



la chaîne

PRODISC

Cette chaîne n'est pas encore commercialisée, mais déjà nous pouvons dire que son prix (environ 20 000 F) la range dans la catégorie des matériels professionnels : équipement de très haute qualité pour discothèques, pour auditoriums, chaîne de contrôle pour studio d'enregistrement, etc. Ce coût élevé est la rançon d'une étude qui semble approfondie, puis de l'utilisation systématique de composants à très haute fiabilité. En effet, telle qu'on nous l'a soumise, cette chaîne comporte une platine Thorens TD 125 avec une cellule VM 35 Audiotecnica montée sur un bras de la même marque, suivie par un bloc d'amplification, où nous trouvons un filtre d'aiguillage électronique qui divise le spectre en trois gammes : au-dessous de 100 Hz, entre 100 Hz et 10 000 Hz, et au-dessus de 10 000 Hz; chaque secteur est amplifié par 70 Watts qui alimentent dans le grave un LE 15 *Lensing*, dans le médium/aigu un LE 8 de la même marque, et dans l'extrême aigu un HF 2000 Célestion. Il est à noter que l'extrême-grave des deux canaux est reproduit par un haut-parleur unique — ancienne formule parfaitement justifiée par l'absence de directivité de cette zone, d'autant qu'ici l'enceinte d'extrême grave rayonne vers le sol. Enfin nous signalerons que la fréquence de transition a été élevée à 10 000 Hz pour le tweeter afin de ne pas abaisser la puissance admissible de l'ensemble.

Clavecin

(Blandine Verlet; œuvres de Bach; Philips 6504 099)

La chaîne *Prodisc* s'avère, comme on pouvait s'y attendre, d'une très haute qualité. L'image globale est impressionnante de tenue, de présence, de réalisme. Le clavecin est remarquablement « cerné ». Aucune impression de « coton », le bas médium et le grave délivrent des transitoires si fermes que, d'expérience, J. M. Marcel se demande si l'extrême-grave « passe ». Pour ma part, je n'ai jamais entendu ce clavecin reproduit d'une manière aussi « burinée », aussi « solide » (mais nullement dure). Quand on passe à la Ditton 66, les couleurs sont adoucies, la lumière est moins crûe, les « arêtes » sonores sont arrondies sans que l'on puisse parler de perte de définition. Le médium à dôme de la Ditton diffuse dans un angle très ouvert, tandis que le LE 8, dont les diagrammes polaires sont cependant excellents pour un H.P. à cône de ce diamètre, concentre davantage son analyse sonore et la dirige plus expressément vers l'auditeur.

Jazz

(« Play Colds »; MPS 15018)

On ne peut s'empêcher d'user à nouveau du « superlatif » : « nous sommes d'accord, c'est extrêmement bon ». J. M. Marcel précise : « la définition est extraordinaire à tous les niveaux et à toutes les fréquences. La contrebasse est une des plus cernées, des plus denses, des plus fermes que nous ayons entendues jusqu'ici. La batterie intervient avec une définition d'une clarté exemplaire. De façon globale, beaucoup de « punch, très cerné, très soutenu à toutes fréquences ».

Violon et orgue

La qualité de l'ensemble est toujours aussi remarquable. Le grave et l'extrême grave de l'orgue sortent avec une fermeté qui rappelle ce qu'on peut obtenir dans ce secteur avec une enceinte en maçonnerie... Malgré les dimensions relativement réduites du caisson l'extrême grave est nettement indiqué mais avec une générosité moins débordante que sur la Ditton 66. Difficile de dire où se trouve la vérité. La qualité du violon n'appelle que des éloges : l'archet mord la corde avec beaucoup de précision; dans le bas médium l'instrument est chaud et très caractérisé — rarement cette zone, qui donne tant de fil à retordre aux constructeurs d'enceintes. Bénéficie d'une définition aussi poussée, aussi dépourvue « d'air autour » — on reconnaît bien là les qualités les plus marquées d'un LE 8 attaqué directement par l'amplificateur sans l'intermédiaire d'un filtre.

Voix de basse et piano

Boris Christoff est plus « chaleureux » sur la Ditton 66. Sa voix semble perdre ses « résonances charnelles » sur la chaîne *Prodisc*. En quelque sorte il laisse « sa voix de concert » (*Ditton 66*) pour prendre « sa voix d'enregistrement » (chaîne *Prodisc*).

Orchestre symphonique

Nous écoutons le début de la 3^e symphonie de Mahler dans l'hallucinante version de Decca, et nous nous rendons à l'évidence que la *Prodisc* est particulièrement désignée pour la reproduction de ce genre de message riche et brillant : le London Symphony Orchestra éclate dans les « fortés » avec une dynamique à faire pâlir d'innombrables chaînes modernes. Il n'y a pas d'exception : la dynamique, paramètre si important du message musical, se paye essentiellement en poids d'aimants et en nombre de Watts!

Jazz

Pour notre plaisir nous revenons au Jazz avec une gravure d'une bande passante exceptionnellement étendue : « The Lion and the Tiger » enregistrée par Jazz Odyssey. Nous sommes atteints par une grosse caisse peut-être pas tout à fait aussi « ample » dans l'extrême-grave que sur les Célestion mais où il semble que le batteur frappe avec plus d'énergie lorsqu'on passe sur la chaîne *Prodisc*. Impression qui se confirme sur le piano dont le grave est « percutant ». Sur cet instrument, nous vérifions ce qui ne nous étonne guère : la tenue en puissance de la chaîne *Prodisc* en fait un appareil apte à sonoriser des volumes déjà importants.

Conclusion

La chaîne *Prodisc* est très chère mais elle est aussi très réussie. Qu'on n'aille pas croire qu'il s'agisse là d'une évidence prévisible : en H.Fi le plus haut prix est loin d'être toujours une garantie de la plus haute qualité...

Il ne fait pas de doute que la technologie usant d'un amplificateur par « tranche » de fréquences aboutit à un abaissement du taux d'intermodulation, et à une simplification des problèmes de déphasages au niveau des haut-parleurs, d'où une meilleure restitution des transitoires, et une meilleure séparation des sons — avantages technologiques qui, associés à des haut-parleurs de la qualité du LE 15, du LE 8, du HF 2000 donne l'une des meilleures reproductions sonores qu'il nous ait été donné d'entendre. Néanmoins nous pouvons nous demander si pour un peu plus de 20 000 F, il n'existe pas des solutions ignorées de nous d'une qualité sonore, et d'une fiabilité technique équivalentes... (Dans ces éventuelles comparaisons il faudrait tenir compte de l'importante puissance acoustique que la chaîne *Prodisc* peut diffuser sans perte de qualité.)

Jean-Marie MARCEL

Jean-Marie PIEL